
Voir dans un pli : origines et fonctions de la symétrie dans le test de Rorschach

Dario Gamboni*¹

¹Université de Genève, unité d'histoire de l'art – 5, rue de Candolle CH- 1211 Genève 4, Suisse

Résumé

En 1921, le psychiatre suisse Hermann Rorschach (1884-1922) publia le test psychologique attaché à son nom dans le livre *Psychodiagnostik. Methodik und Ergebnisse eines wahrnehmungsdiagnostischen Experiments (Deutenlassen von Zufallsformen)*, traduit en français en 1947 sous le titre *Psychodiagnostic. Méthode et résultats d'une expérience diagnostique de perception : interprétation libre de formes fortuites*. Le test consiste en dix planches soigneusement imprimées, qui reproduisent les " formes fortuites " en question, à savoir des taches d'encre à symétrie axiale obtenues par pliage. Bien que la symétrie en soit une propriété importante, Rorschach ne s'est guère expliqué à son sujet, expliquant seulement que les formes du test devaient être relativement simples et posséder un " rythme spatial " (*Raumrhythmik*) sans lequel leur manquerait le caractère d'image (*das Bildhafte*). Le but de cette communication est d'interroger les origines et les fonctions de la symétrie dans le test de Rorschach, afin de proposer des hypothèses sur les raisons pour lesquelles le psychiatre en a fait une composante essentielle et systématique de ses planches. Je procéderai par comparaison, en recherchant les antécédents et les sources possibles du test, des revêtements de marbre en " livre ouvert " de l'antiquité tardive aux " klecksographies " du médecin et poète romantique Justinus Kerner, et par mise en contexte, en examinant les modèles scientifiques – biologiques aussi bien que psychologiques – parmi lesquels le test est apparu. Une importance particulière reviendra aux liens entre symétrie, animation et organicité.

*Intervenant